

Enseigner et évaluer l'oral grâce aux cercles d'auteurs

Caroline Champagne

Volume 4, numéro 2, printemps 2020

Les cercles d'auteurs et les ateliers d'écriture pour apprendre et enseigner à écrire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069608ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des sciences de l'éducation

ISSN

2371-5669 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Champagne, C. (2020). Enseigner et évaluer l'oral grâce aux cercles d'auteurs. *Revue hybride de l'éducation*, 4(2), 104–114.

Résumé de l'article

Dans cet article, j'explique comment j'ai été amenée à changer mes pratiques d'enseignement et d'évaluation de l'oral, dans ma classe de 4e année du primaire, à travers la pratique des cercles d'auteurs.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Enseigner et évaluer l'oral grâce aux cercles d'auteurs

Auteure

Caroline Champagne, École Saint-Michel, Commission scolaire des
Hautes-Rivières, Canada,

caroline.champagne@csdhr.qc.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Dans cet article, une enseignante explique comment elle a été amenée à changer ses pratiques d'enseignement et d'évaluation de l'oral, dans sa classe de 4^e année du primaire, à travers sa participation à un projet de recherche sur les cercles d'auteurs. Elle présente un outil d'observation qu'elle a développé pour évaluer la compétence à communiquer oralement de ses élèves, ainsi que la façon dont elle l'utilise à travers les différentes étapes de la démarche des cercles d'auteurs.

Mots-clés : oral, cercles d'auteurs, évaluation, changement de pratiques



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Voilà maintenant douze ans que j'enseigne au primaire. Douze ans de pur plaisir, de découvertes, de passion, d'expérience et de désir d'innovation. Après avoir enseigné dans trois écoles différentes, mon cœur s'est posé à l'école Saint-Michel, à Rougemont. Il s'agit d'une toute petite école d'à peine 200 élèves, répartis dans quatorze classes, allant du préscolaire à la sixième année. Cette école est située en milieu défavorisé. Certains enfants y arrivent avec un bagage de connaissances très mince, mais les yeux remplis d'espoir de le voir_s'enrichir. Ce sont de petits humains qui n'attendent que d'être nourris, dans tous les sens du terme.

Ma place à moi se trouve au deuxième cycle. J'y suis entourée d'enfants de 4e année, ayant pour la plupart des besoins différents, tant en ce qui a trait aux apprentissages qu'au comportement. Chaque jour est donc un nouveau défi pour nous tous. C'est un peu comme si nous étions tous sur le même navire, souhaitant nous rendre le plus loin possible tout en essayant d'éviter les tempêtes. Pour les uns, « le plus loin possible » ne sera pas le même rivage que pour les autres, mais au moins, nous essayons tous d'avancer dans la même direction : la réussite ! Quoi de mieux que la pratique des cercles d'auteurs pour explorer ces horizons ? Chacun a sa mission personnelle et il est important pour tout le groupe que chacune d'entre elles soit prise au sérieux. Étant la capitaine de ce navire, je travaille donc avec chacun des membres de mon équipage pour les amener toujours un peu plus loin, tant au niveau des connaissances qu'au niveau des habiletés sociales et comportementales.

Un peu d'histoire

Dans ma salle de classe, chaque situation m'amène à réfléchir sur la matière à enseigner ainsi que sur ma manière de le faire. Depuis les quatre dernières années, des changements considérables ont vu le jour, autant dans l'aspect physique de la classe, que dans la manière dont j'amène mes élèves à développer leurs compétences. En fait, il y a quatre ans, une communauté d'apprentissage a vu le jour et a accueilli plusieurs enseignants, une directrice d'école, deux orthopédagogues, deux conseillers pédagogiques et deux chercheuses universitaires¹. À travers cette communauté, j'ai été amenée à réfléchir à mes pratiques d'écriture. Cela a répondu à un besoin de faire autrement, pour que l'écriture rime avec autre chose qu'une production écrite exigée, trois fois par année, en vue de l'évaluation pour le prochain bulletin à venir. J'ai alors pressenti que l'écriture pouvait être réellement enseignée et appréciée par les élèves. Et je vous annonce que je ne m'étais pas trompée ! Cette communauté et l'expérience des cercles d'auteurs ont complètement changé ma façon d'enseigner l'écriture, d'une part, mais aussi, m'ont amenée à réfléchir sur

¹ Il s'agit du projet de recherche-action « Une communauté d'apprentissage d'enseignantes-auteurs : pour une démarche engagée d'enseignement de l'écriture au primaire », qui fait l'objet de la plupart des articles de ce numéro.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

ma pratique enseignante de manière générale. Dans cet article, je souhaite partager mon expérience des cercles d'auteurs, ce que cette démarche a changé pour moi et comment je m'en suis servie pour développer de nouvelles façons d'enseigner et d'évaluer l'oral.

Mise en place des cercles d'auteurs

Lorsque notre communauté d'apprentissage s'est formée, en 2016, l'intention première des chercheuses était de développer notre propre posture d'auteur, en nous faisant d'abord vivre la démarche des cercles d'auteurs. Quand on m'a annoncé cela, mes yeux se sont agrandis soudainement pour laisser une sorte de signal de détresse envahir mon corps et lui hurler : « Fuis ! » Il faut savoir que l'écriture n'a jamais, au grand jamais, été une pratique qui m'intéressait. Du plus loin que je me souviens, écrire, c'était produire un texte qui suivrait les exigences demandées par l'enseignant, quelque chose qui se crée point par point en suivant des étapes très précises, à la manière d'une peinture à numéros. Si tout ce qui était demandé faisait partie du texte et que les règles orthographiques étaient respectées, c'était alors, pour moi, un texte réussi.

Par opposition, je percevais le statut d'auteur comme celui d'une personne créative, inspirée et artistique. Un auteur écrit sur toutes sortes de sujets, a appris à faire autrement, sait sortir du cadre. Bref, je croyais qu'être auteur n'était tout simplement pas à la portée de tous et sûrement pas à la mienne ! Vous comprendrez alors mon désarroi quand on m'a annoncé que je devais développer ma propre posture d'auteure. Heureusement, j'aime relever les défis et une fois le signal de détresse passé, je me suis lancée courageusement dans l'aventure. À partir de ce moment, plusieurs portes se sont ouvertes, dont celle qui permet de se mettre à la place des enfants en période d'écriture.

Les cercles d'auteurs se déclinent en trois grandes étapes : le cercle de planification, le cercle de partage et le cercle de révision.

Le cercle de planification permet aux élèves de discuter ensemble d'un sujet d'écriture et de choisir, en équipe, sur quel sujet il serait intéressant d'écrire. Ils doivent s'aider à trouver des idées afin que chacun, une fois seul devant son texte, ne vive pas le fameux syndrome de la page blanche. Les cercles de planification viennent soutenir les élèves en manque d'inspiration et leur permettent de vivre de belles réussites en ce qui a trait au développement des idées et à l'exploration de différents genres de textes et pas seulement l'éternel récit en cinq temps : le genre descriptif, prescriptif, documentaire, publicitaire, etc.

Une fois les idées trouvées et une partie du texte ou tout leur texte rédigé, les élèves se regroupent pour lire entre eux leur production, lors du cercle de partage. À tour de rôle, ils lisent leurs textes puis reçoivent des commentaires positifs et des coups de cœur de la part de leurs camarades.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Ce moment réconfortant et agréable vient renforcer l'estime de soi des élèves et les aide à développer un lien positif avec l'écriture.

Finalement, le cercle de révision a lieu lorsque les élèves ont retravaillé un texte de leur choix et qu'ils veulent l'améliorer. Cela leur permet d'obtenir de l'aide sur un ou des éléments en particulier. Ils doivent donc être conscients de leurs propres difficultés, de leurs besoins en écriture, pour formuler des demandes d'aide précises ou pour donner eux-mêmes des conseils à leurs pairs. Par exemple, un élève peut demander à son groupe de l'aider à retravailler une phrase qu'il trouve un peu boiteuse, d'ajouter de la ponctuation aux endroits qui en nécessitent, etc. Une fois de plus, les élèves développent leur confiance en eux en aidant les auteurs du groupe dans leurs tentatives pour améliorer leurs productions écrites.

Et l'oral dans tout cela ?

Comme je le mentionnais plus haut, il n'y a pas un jour où je ne me questionne pas sur mes méthodes d'enseignement : comment faire mieux pour aider et guider un maximum d'élèves ? Je crois profondément que la réponse se trouve dans le fait de combiner l'enseignement et l'évaluation des compétences. C'est ainsi qu'après trois ans à expérimenter les cercles d'auteurs dans ma classe, à vivre des réussites en tant qu'enseignante dans cette manière de faire et en constatant les résultats positifs chez les élèves en termes de compétence à écrire, je me suis questionnée sur l'enseignement d'une autre compétence en français : la compétence à communiquer à l'oral.

Je ne sais pas pour vous, mais personnellement, je pourrais lui attribuer le sobriquet de la « petite délaissée » ; celle qu'on évalue souvent à la dernière minute sous forme d'un exposé oral devant toute la classe et qui apporte, une fois de plus, son lot de stress. Dans mon enseignement, la plupart du temps, je demandais aux élèves de préparer leur présentation en devoir à la maison. Les plus chanceux bénéficiaient de l'aide de parents aimants qui les soutenaient (voire, faisaient le travail à leur place !) dans la réalisation de la belle affiche ou du PowerPoint à présenter.

D'autres, cependant, n'avaient pas cette chance. Ils arrivaient les mains vides et ne semblaient pas préparés. Bonjour l'équité ! Je me suis donc demandé comment je pourrais évaluer l'oral en l'intégrant aux matières déjà enseignées en classe. C'est alors que j'ai pris conscience que je pourrais exploiter la démarche des cercles d'auteurs pour aller plus loin dans mon enseignement du français, en y intégrant l'enseignement et l'évaluation de l'oral. Après tout, les cercles me permettaient déjà de travailler la lecture (à partir des textes des camarades), l'écriture (bien entendu) et tout l'aspect de la grammaire (en travaillant à partir des phrases écrites par les élèves). Tout cela de manière tellement plus significative pour eux que dans un cahier dans lequel ils s'appliquent à faire des



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

exercices à trous sans pouvoir réellement contextualiser la notion travaillée.

L'évaluation de l'oral

En lecture, il va de soi que nous enseignons, expliquons, travaillons les stratégies de lecture, la fluidité, le repérage d'informations dans un texte, les inférences, etc. avant d'évaluer cette compétence durant l'année. Il en est de même pour la compétence à écrire. Mais qu'en est-il de l'oral ? Prenons-nous réellement le temps d'ENSEIGNER les attitudes, les comportements à adopter en situation d'interaction et en situation d'écoute en classe ? Pour ma part, la réponse, jusqu'alors, était : non. Toujours dans le but d'améliorer mon enseignement, je me suis donc penchée sur la question en ouvrant, d'abord, la *Progression des apprentissages*. Je savais que l'oral comportait deux aspects : les composantes en situation d'interaction et celles en situation d'écoute. Je me doutais également que les éléments à observer et à évaluer n'étaient pas du tout les mêmes, mais, à ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il y en avait beaucoup plus que je ne le pensais. J'ai donc pris mon courage à deux mains et j'ai décidé de démêler un peu tout cela. J'ai commencé à ressortir les éléments qui devaient être finaux en quatrième année : la fameuse petite étoile qui nous mentionne que les élèves doivent avoir acquis cet aspect à la fin de l'année. Une fois ces éléments repérés, j'ai cherché à produire une sorte d'aide-mémoire, une fiche d'observation de la compétence. J'ai alors regroupé sous la forme d'une grille d'observation les éléments qui, selon moi, pouvaient être traités ensemble, même s'ils n'étaient pas présentés ainsi dans le document ministériel. Par exemple, la pertinence et la suffisance des idées, ainsi que l'enchaînement et l'ajout d'idées nouvelles, sont séparées dans la progression. J'ai choisi de les regrouper afin d'alléger ma tâche d'observation et d'évaluation. De plus, certains énoncés dans la progression ne sont pas simples à comprendre. Au premier coup d'œil, ils demandent parfois une relecture et une mise en contexte pour arriver à en saisir le sens. Finalement, j'ai choisi de simplifier les énoncés en nommant l'action de l'élève en contexte d'oral plutôt que de reprendre les énoncés généraux de la progression. De cette manière, *observer la diversité des intentions de prise de parole et d'écoute en utilisant l'information donnée ou reçue à propos d'un sujet exploré (ex. : détails, précisions, énumérations, éléments visuels)* est devenu *l'élève donne des détails, des précisions, des éléments visuels en justifiant ses propos*. Je crois que de mettre l'élève au cœur de l'action qu'il a à entreprendre simplifie les tâches d'observation et d'évaluation.

C'est bien beau tout cela, mais comment mettre réellement cet outil² en pratique dans la classe ? Tout d'abord, il me semblait impossible d'évaluer toutes les composantes de l'oral à chaque cercle d'auteurs. Ça ne me semblait pas nécessaire et cela aurait alourdi énormément la tâche

² Voir la grille *Entrevue de communication orale* en annexe.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

d'observation ; j'aurais pu être tentée de ne plus l'utiliser. Lors des cercles d'auteurs, les élèves sont regroupés en petites équipes. Des équipes trop nombreuses rendraient la tâche d'observation plus difficile, sans compter que certains élèves se transformeraient en caméléon et laisseraient toute la place aux autres. Donc, dans le but de pouvoir entendre ce que chaque membre de l'équipe a à dire, j'ai préféré travailler en sous-groupes de trois ou quatre élèves. Cette façon de faire peut s'appliquer dans différentes activités : entretiens de lecture, projets scientifiques, discussions en éthique et culture religieuse, etc. Ensuite, en fonction de la situation orale en cours, j'ai sélectionné de trois à quatre composantes à évaluer. Concrètement, je m'assois avec le groupe en ayant en main ma grille d'observation sur laquelle j'avais préalablement souligné les éléments que je comptais observer. Je le mentionnais aux élèves. Ils étaient donc au courant de ce que j'attendais d'eux. Cette façon de faire est efficace et me permettait de ne pas m'éloigner de mon intention d'évaluation de départ.

Comme il a été mentionné plus tôt, les cercles d'auteurs comportent trois phases desquelles il est possible de tirer profit pour enseigner ou évaluer l'oral. Reprenons chacune des phases afin d'y associer l'oral.

En premier lieu, les cercles de planification se prêtent à une panoplie de situations orales intéressantes. En discutant en sous-groupe afin de choisir le thème ou le genre de texte à écrire, en se donnant des idées d'écriture sous forme de tempête d'idées, les élèves utilisent toutes les composantes des situations d'interaction et d'écoute associées à la progression des apprentissages au deuxième cycle du primaire que j'ai regroupées dans la grille d'observation mise en annexe.

Lors des cercles de partage, les élèves ont à lire mutuellement un texte qu'ils ont choisi, dans le but de recevoir des commentaires positifs, des coups de cœur, qui les aideront à construire un rapport positif à l'écriture. Ils doivent donc écouter attentivement l'auteur, repérer des éléments du texte qui les font réagir, qu'ils ont préférés, le mentionner à haute voix à l'auteur en question en surveillant la façon dont ils le disent (prise de parole, vocabulaire et prosodie, respect), s'assurer que l'auteur comprenne bien ce qu'ils ont voulu lui dire, s'engager dans la communication, respecter l'intention de prise de parole, intervenir au moment approprié, etc. Il en va de même pour l'auteur qui lit son texte. Lors de sa lecture, il doit faire appel à des éléments prosodiques puis, lorsqu'il reçoit des commentaires sur son texte, il doit tenir compte de la réaction de ses interlocuteurs, donner des détails, justifier certains propos, etc. Encore une fois, toutes les composantes de l'oral, autant en contexte d'interaction que d'écoute, sont touchées.

Finalement, comme vous devez vous en douter, le cercle de révision donne également lieu à des échanges qui permettent d'évaluer toutes les composantes de l'oral. Cette fois-ci en revanche, les coéquipiers



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

ont une mission plus précise : aider l'auteur à améliorer son texte. Donc, l'aspect de l'organisation des idées (émettre des commentaires pertinents pouvant aider l'auteur) et le fait de tenir compte de la réaction de l'autre (s'assurer que ce que l'on vient de lui dire a été compris) sont travaillés plus en profondeur.

Enseigner avant d'évaluer

Au tout début de cet article, j'ai fait mention du fait que les élèves à qui j'ai le bonheur d'enseigner tous les jours font partie d'une école située en milieu défavorisé. Il n'est pas rare de constater que les enfants qui arrivent à la maternelle ont un faible bagage lexical souvent dû au fait qu'ils n'ont possiblement pas baigné dans la lecture quand ils étaient plus petits. Ces mêmes élèves, étant maintenant rendus plus vieux, n'ont pas toujours de bonnes habiletés orales ni un vocabulaire très étendu. Leur manière de s'exprimer entre eux et même parfois envers les adultes n'est pas toujours appropriée. Dans leur vie d'adulte, ils auront à interagir avec différentes personnes, dans toutes sortes de situations. Il est donc important de leur enseigner comment s'y prendre à l'oral dès leur plus jeune âge, autrement qu'en leur demandant de faire des présentations orales devant la classe, en ne parlant ni trop fort ni trop vite. À cet effet, prenons-nous réellement le temps d'enseigner l'oral aux élèves ? Et surtout, comment arriver à le faire ? Peut-on vraiment donner un cours sur « comment prendre la parole » ou encore sur « comment s'engager dans la communication » ?

Pour ma part, à la lumière de ce que j'ai exploré et développé en classe avec les cercles d'auteurs, la réponse à toutes ces questions, désormais, est : oui ! Je crois d'ailleurs que tout part de la modélisation. Soyons des modèles d'adultes habiletés à discuter et à écouter, à émettre une opinion et à considérer la réaction de l'auditoire. Bien sûr, en tant qu'enseignants, nous le faisons souvent d'emblée. Et si nous jouions le jeu de la modélisation autrement ? La modélisation grâce à la formule de l'aquarium est, pour moi, une façon de faire gagnante³. En bref, cette forme de modélisation guidée par l'enseignant implique environ quatre élèves, placés au centre de la classe, qui ont la mission de lire un extrait de leur texte aux membres de leur équipe. Pendant ce temps, les autres élèves sont placés tout autour pour bien voir et entendre comment il est possible d'émettre des commentaires constructifs, aidants et porteurs de sens à un auteur. L'enseignant anime la conversation en modélisant, en reformulant ou en guidant les élèves durant les échanges. De cette manière, il est possible de démontrer aux élèves quelles sont les attitudes attendues lors des différents cercles d'auteurs. Du fait de ma troisième année d'expérience avec les cercles d'auteurs, je peux affirmer que cette étape est primordiale. Rien ne sert de précipiter les élèves en cercle seuls : modélisez d'abord, et encore et encore ! Personnellement, puisque je

³ Voir article de Brigitte Rainville, dans ce numéro.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

travaille avec des élèves qui n'ont encore jamais ou pratiquement jamais participé à des cercles d'auteurs, je leur permets de se placer en cercles d'auteurs seulement vers le mois de janvier. En les plaçant seuls trop tôt dans la démarche, les élèves ne vont pas en profondeur dans leurs commentaires, effleurent à peine les éléments sur lesquels les auteurs devraient travailler et passent vite à un autre sujet : « À quoi joueras-tu à la récréation ? ». De plus, les bonnes attitudes en situation d'écoute sont loin d'être acquises. Il n'est pas rare de voir un élève fouiller dans son coffre à crayons ou même discuter avec un autre membre de son équipe pendant que l'auteur lit son texte. « Quel manque de respect ! », dites-vous ? Et si cela était aussi à apprendre ? En effet, apprendre à écouter, à porter attention et à réagir adéquatement au contexte oral et à son interlocuteur doit être enseigné. En travaillant en aquarium, il est possible de démontrer tout cela en demandant à un élève de jouer la comédie, en se mettant à faire quelque chose qu'il ne faut pas faire en cercle d'auteurs, bref, en proposant des contre-exemples. Ces situations sont très drôles et permettent aux enfants de bien comprendre ce qu'ils ont à faire. Par la suite, il m'est possible de revenir sur certaines situations orales que j'observe lors des cercles d'auteurs, encore une fois en le faisant de manière plus humoristique.

Une fois que les attitudes et comportements ont été enseignés et qu'ils sont bien compris et mis en œuvre par tous, j'aime bien commencer à travailler les cercles de partage et de révision en sous-groupe, sous forme d'atelier. Je planifie donc une période de plan de travail par jour au cours de laquelle je m'installe avec les élèves d'un cercle d'auteurs pour les guider et les observer dans leurs compétences à l'oral. Il est clair que cela peut prendre beaucoup de temps, mais c'est une sorte d'investissement qui garantit (en général) le bon fonctionnement des cercles, plus tard. Quand je sens que les élèves sont prêts, je leur permets de sortir de la classe afin de faire leur cercle d'auteurs en équipe. Permettre à cinq équipes de quatre élèves de faire des cercles d'auteurs en même temps dans la classe peut vite devenir cacophonique ! La solution ? Permettre à certaines équipes de se réunir hors de la classe, et garder les plus coquins près de nous. Cela demande une certaine ouverture de la part de l'enseignant (laisser ses élèves aller seuls, sans être vraiment supervisés dans l'école), mais aussi de la part des membres de l'équipe-école (permettre à des élèves de discuter dans un autre local ou dans les corridors, sans la présence de l'adulte et parfois offrir leur local quand celui-ci est disponible). Si cette situation convient à tous et que le matériel est disponible, l'idéal est de se munir d'outils technologiques. Cette solution m'est venue également après certaines expériences désastreuses (eh oui, ça arrive !). Les iPad m'ont sauvé la vie ! Vous pourriez utiliser des appareils photo, des caméras vidéo, bref tout objet vous permettant de garder un œil sur la communication orale qui se déroule en dehors de la salle de classe.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Cette méthode est gagnante à plusieurs niveaux. D'abord, elle permet de voir tout ce qui s'est dit lors des échanges : autant les bons coups que les moins bons. J'aime beaucoup projeter des extraits vidéos au tableau devant toute la classe afin que nous analysions tous ensemble la communication. Il m'est ainsi arrivé plusieurs fois de reprendre des situations plus difficiles qui sont survenues avec les élèves et de trouver des solutions en grand groupe ou tout simplement de faire remarquer, avec une touche d'humour, à quel point tel élève était peu attentif ou l'incongruité de la posture d'écoute d'un autre. Tout cela se fait dans un grand respect et dans un but commun : s'améliorer pour la prochaine fois ! C'est une des méthodes les plus gagnantes que j'aie testées à ce jour pour aborder concrètement les connaissances et habiletés à développer à l'oral. Enfin, les enregistrements vidéo me permettent de revoir les conversations entre élèves quand j'en ai besoin, et donc, d'évaluer l'oral au moment qui me convient. Que demander de plus ?

En conclusion

L'oral, le petit délaissé, ne devrait plus l'être quand on constate tout ce qu'il est possible d'enseigner à travers des démarches intégratives comme celle des cercles d'auteurs. En combinant les compétences et en enseignant les attitudes avant de l'évaluer, il est plus facile de tenir compte de l'oral dans différentes situations. Je remarque déjà de belles améliorations chez les élèves par rapport, surtout, aux situations d'écoute à l'oral. Ils se rappellent, entre eux, les bonnes attitudes à adopter pour être bien attentifs lors des enseignements en classe, mais aussi, dans les cercles d'auteurs. Récemment, lors du dernier cercle d'auteurs que mes élèves ont vécu en dehors de la classe, une collègue s'est arrêtée pour entendre ce qu'ils avaient à se dire entre eux et a été impressionnée par la manière respectueuse dont ils discutaient autour du texte de l'élève. Je lui ai donc fait part de la manière dont je m'y suis prise, cette année, pour leur enseigner l'oral et elle a tout de suite voulu en savoir un peu plus. Mon passage au congrès de l'AQEP, en décembre 2018, en tant que coanimatrice d'un atelier portant sur l'enseignement et l'évaluation de l'oral en classe grâce aux cercles d'auteurs, a aussi contribué à faire découvrir (ou redécouvrir) à mes collègues comme à d'autres enseignants du Québec une façon simple et efficace de s'y prendre pour travailler l'oral.

Mon cheminement dans cette nouvelle façon d'enseigner l'oral est bien sûr loin d'être terminé ! Mais j'ai bon espoir que dans les prochains mois, suite aux enseignements que je ferai au sujet des situations d'interaction dans les cercles d'auteurs, les élèves amélioreront leur capacité à émettre des commentaires qui se verront constructifs et réellement aidants pour chaque auteur. Maintenant que les bases d'une bonne écoute sont jetées, comprises et appliquées pour la majorité de mes élèves, donner son opinion et être bien compris dans l'expression de celle-ci sera mon prochain point d'enseignement. Des ajustements dans mes enseignements de l'oral et des cercles d'auteurs dans mes grilles et mes



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

autres outils utiles se feront très certainement au cours des années et suite aux expériences positives vécues ou aux nouveaux défis rencontrés.

En terminant, je suis consciente que tout changement dans une classe demande de l'adaptation, du temps, de l'énergie (que je n'ai pas toujours, étant moi-même maman de trois jolies fillettes), mais je crois qu'il faut savoir sortir de notre zone de confort et introduire de petits changements, un après l'autre, pour voir naître le début de quelque chose qui améliorera notre enseignement et donnera de belles connaissances et compétences à nos élèves. Il faut d'abord se tremper l'orteil avant de se lancer à l'eau... ral !